



















Diagnostic piscicole des cours d'eau axonais du bassin Aisne-Vesle-Suippe 2021 - 2022

Fédération de l'Aisne pour la Pêche et Protection du Milieu Aquatique

Sommaire

- 1. Matériels et méthodes..... p 4
- 2. Résultats..... p 10 3. Synthèse..... p 44



Contexte

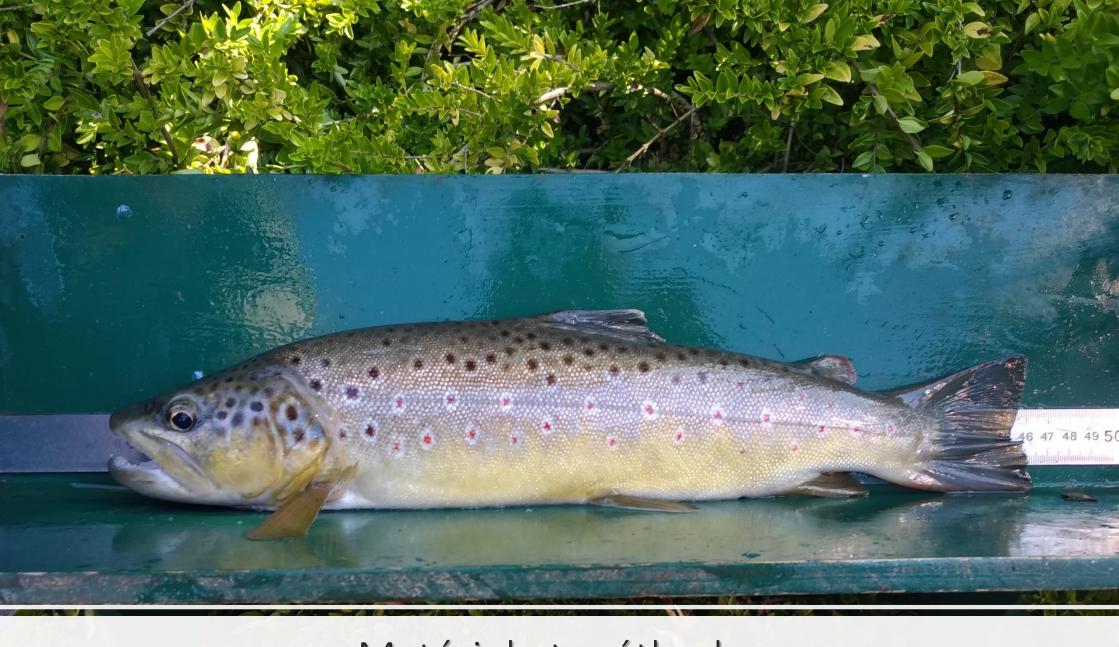
Les cours d'eau du bassin Aisne-Vesle-Suippe apparaissent comme mal connus pour beaucoup et les pressions identifiées sur le territoire sont pourtant nombreuses. Face à ce constat et dans le cadre du **Contrat de Territoire Eau & Climat « Aisne Vesle Suippe »** porté par le **SIABAVES**, , la Fédération de l'Aisne pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique a programmé un diagnostic piscicole, notamment des petits affluents salmonicoles des rivières Aisne et Vesle, s'inscrivant dans plusieurs objectifs :

- Déterminer la composition et l'état actuel du peuplement piscicole du bassin (densité, biomasse, structure de taille)
- Comparer les données obtenues aux données historiques et statuer si possible sur l'évolution du compartiment piscicole
- Apporter des éléments concrets aux gestionnaires et usagers locaux afin d'évaluer l'efficacité d'actions menées et/ou orienter de futures actions de gestions (« mieux connaître pour mieux gérer ! »)

Cette étude permet de faire le lien avec le **SAGE Aisne Vesle Suippe** en place sur le territoire, instrument essentiel pour mettre en œuvre la directive cadre européenne sur l'eau (DCE) qui fixe comme objectif l'atteinte du bon état des eaux en 2015.

Pour l'aspect organisationnel, cette étude a été répartie sur deux années consécutives en divisant le territoire en deux grands bassins. Les affluents de l'Aisne ont été échantillonnés en 2021 ; les affluents de la Vesle l'ont été au cours de l'année 2022.





Matériel et méthodes

Recherche des données

La recherche des données est primordiale pour obtenir les données historiques du bassin versant qui ne se trouvent pas bancarisées. Celle-ci peut se faire :

- par consultation des bases de données nationales,
- par consultation de documents « historiques » (ex : Schéma de départemental de vocation piscicole)
- par consultation des partenaires locaux.

Inventaire piscicole par pêche à l'électricité

Les inventaires piscicoles sont réalisés par pêche à l'électricité. A partir d'un champ électrique généré dans le cours, les poissons rentrent en nage forcée et peuvent être récupérés à l'aide d'épuisettes par des opérateurs. Afin de pouvoir estimer les densités de chaque espèce, au minimum deux passages successifs sans remise à l'eau des individus sont réalisés. Tous les poissons capturés sont identifiés à l'espèce, mesurés, pesés individuellement ou par lot, puis remis à l'eau sur la station. Une description précise de la station échantillonnée est ensuite réalisée sur un modèle de fiche-type. Les données brutes sont ensuite traitées à partir du logiciel WAMA.





Extrait des fiches ZNIEFF de type 1 – versant Aisne

LE GRAND MARAIS D'HOUDILCOURT (210020011) - Rivière Retourne

La Retourne est une belle rivière aux eaux claires et calcaires et au fond graveleux, avec une végétation aquatique riche en élodée du Canada et en lentilles à trois lobes. Les poissons sont bien représentés par la truite fario, le brochet, le goujon, le vairon, la loche franche, l'épinoche et par deux espèces de la directive Habitats : la petite lamproie et le chabot (poissons des eaux vives et oxygénées des zones à truites). L'entomofaune est riche, avec des libellules et demoiselles (cordulégastre annelé inscrit sur la liste rouge des insectes de Champagne-Ardenne, libellule déprimée, cordulie bronzée, agrions divers), (...) des éphémères des torrents et rivières à eaux vives avec deux raretés, Paraleptophlebia werneri , dont c'est la première observation française (Coppa G, non encore publié) et Caenis beskidensis, très peu connu en France (Ardennes, Haute-Marne, Haute-Garonne, Pyrénées orientales).

VALLEE ET COURS DE LA SUIPPE D'ORAINVILLE A CONDE-SUR-SUIPPE (220120032) – Rivière Suippe

Un ruban linéaire, de boisements inondables denses et constitué d'aulnes, de frênes et surtout de peupliers, ombrage fortement le ruisseau et, de ce fait, la végétation aquatique est clairsemée, voire absente. Le marais présente une complexité d'habitats marécageux à humides remarquable. Située au sein de l'openfield champenois, il a des fonctions importantes en tant que corridor écologique, rétention des eaux de surfaces et d'habitat pour la faune et la flore des zones humides (marais tourbeux, zone inondables...) Ce site s'inscrit donc en complémentarité avec la Znieff cours d'eau qui le traverse notamment pour des espèces comme le Brochet. La qualité des eaux de la Suippe, malgré la situation de son cours en plaine agricole, semble assez bonne. Elle a donc peu d'influence négative sur les milieux comme les roselières et les forêts alluviales. Seul l'apport d'alluvions lors des crues est susceptible d'impacter les milieux tourbeux par enrichissement trophique.

COURS DE LA MIETTE (220120049) – Rivière Miette

Un ruban linéaire de boisements, constitué d'aulnes, de frênes et surtout de peupliers, ombrage fortement le ruisseau et, de ce fait, la végétation aquatique est clairsemée, voire absente. Seule la partie en aval du cours d'eau bénéficie d'un éclairage suffisant pour que des herbiers se développent. Les eaux de la Miette sont très froides, et ceci toute l'année, dépassant rarement 15°C. C'est le seul cours d'eau de Picardie à présenter de telles caractéristiques. L'intérêt essentiel du site repose sur les zones d'inondation printanière, constituant des zones de reproduction pour le Brochet (Esox lucius), situation d'autant plus remarquable dans ce contexte de plaine agricole. La partie en aval constitue une zone refuge pour les poissons de l'Aisne, en cas de perturbation majeure. Cette portion de la Miette possède des habitats potentiellement favorables à la fraie des salmonidés du fait du tri granulométrique. - la Lote de rivière (Lota lota) et le Brochet (Esox lucius), deux espèces dont les populations, sauvages en France, sont vulnérables ; - la Truite fario (Salmo trutta fario), témoin de la bonne qualité des eaux, lorsque sa présence est spontanée.

Extrait des fiches ZNIEFF de type 1 – versant Aisne

LIT MINEUR DE L'AISNE EN AMONT DE CELLES-SUR-AISNE ET PRAIRIES DES ECOUPONS, DES BLANCHES RIVES A MAIZY (2200113549) – Rivière Aisne

Le régime de cette rivière est fortement tributaire des précipitations. Le substrat du fond de la rivière est constitué de graviers centimétriques et de sables fins, d'origine fluviale. Des îles sableuses sont mises à jour lors de l'étiage. Le tronçon concerné voit alterner des seuils sableux et des zones plus profondes. L'abaissement du niveau de l'eau, durant la période estivale, permet le développement d'une végétation à l'intérieur du chenal actif. Des groupements nitrophiles des bords de rivière, dans lesquels dominent Urtica doica, Symphytum officinale, Solanum dulcamara et Rorripa amphibium, s'installent rapidement sur les berges, après avoir reçu les dépôts limoneux de la crue précédente. De grands herbiers à Ranunculus, du groupe fluitans, se développent localement sur certains seuils graveleux. L'alternance de zones de l'hyporhitron (eaux rapides et érosives) et de zones du potamon (zone de dépôt) caractérise remarquablement ce périmètre. Ce type de milieu, relativement rare en Picardie, correspond au cours moyen des rivières de plaines et tend, de façon générale, à être "domestiqué" dans de nombreuses régions de l'Europe occidentale. Les unités fonctionnelles du lit mineur (ensemble des micro-habitats d'un méandre par exemple) sont encore relativement diversifiées. Ceci est à l'origine d'une assez grande variété à la fois piscicole et floristique de la rivière et de ses berges. Le substrat, constitué d'éléments à granulométrie irrégulière incluant des argiles, des sables de dimensions diverses, des graviers centimétriques et des blocs, offre une forte potentialité d'habitats pour les macro-invertébrés aquatiques. Le peuplement piscicole de ce secteur de l'Aisne est très riche et l'on y note la présence de vingt-deux espèces. Les plus remarquables à l'échelle de la Picardie sont : - l'Anguille (Anguilla anguilla), - le Barbeau fluviatile (Barbus barbus), - le Chabot (Cottus gobio), - la Lote de rivière (Lota lota), - la Vandoise (Leuciscus leuciscus), - le Brochet (Esox lucius), - la Bouvière (Rhodeus sericeus ssp.amarus). Cette dernière espèce est inscrite à l'annexe II de la directive "Habitats" de l'Union Européenne. Les macro-invertébrés sont peu étudiés mais présentent plusieurs espèces peu connues en France telles que Heptagenia flava et Procloeon bifidum (éphéméroptères). La flore possède un nombre important de taxons, rares ou en déclin en Picardie : pour les herbiers flottants ou immergés : Ranunculus fluitans, Potamogeton densus et Myriophyllum verticilatum ; - pour les roselières du bord des eaux : Sagittaria sagittifolia et Scirpus tabernaemontani ; - pour les prairies alluviales humides : Samolus valerandi, Silaum silaus, Althea officinalis et Cuscuta europea ; - pour les fossés : Sium latifolia *, Rumex hydrolapathum et Oenanthe fistulosa. Plusieurs espèces d'odonates rares et localisées en Picardie sont notées sur le cours de l'Aisne ou sur les pièces d'eau incluses dans le périmètre. Ce sont : - le Gomphus très commun (Gomphus vulgatissimus), qui forme une importante population ; - le Caloptéryx vierge (Calopteryx virgo) ; - l'Agrion à longs cercoïdes (Coenagrion lindenii); - le Gomphe à pinces (Onychogomphus forcipatus), dont c'est le seul site actuellement connu dans le département de l'Aisne (deux sites connus en région Picarde).

Extrait des fiches ZNIEFF de type 1 – versant Vesle

LE BOIS DU MOULINET ET LE VALLON DE BRISE TETE A SAINT-GILLES (120014783) - Rivière Orillon

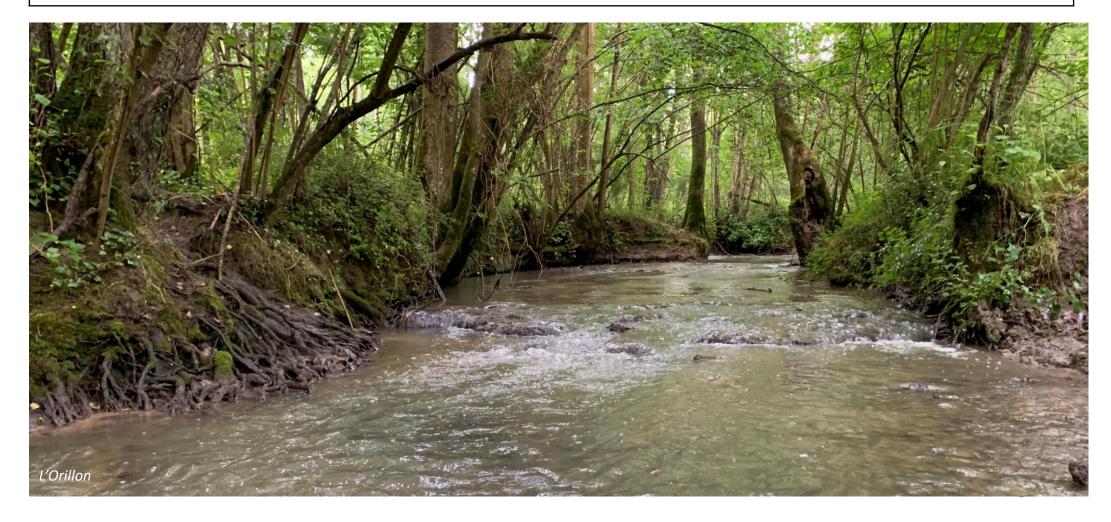
La présence de la rivière et d'un petit étang attire certaines libellules, dont deux sont rares dans la région et inscrites sur la liste rouge des Odonates de Champagne-Ardenne. Il s'agit du cordulégastre annelé (espèce montagnarde) et de l'aeshne printanière. Ils sont accompagnés par diverses autres libellules (aeshne bleue, gomphe joli) et demoiselles (caloptéryx éclatant, caloptéryx vierge, agrion à larges pattes, porte-coupe, jouvencelle et élégant).

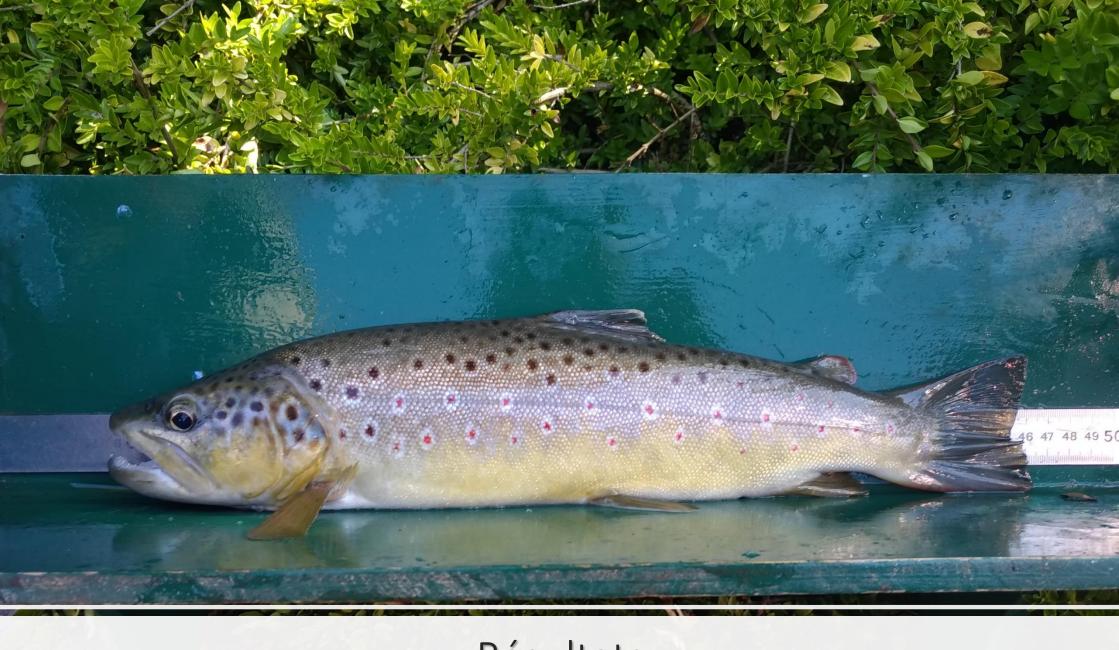
COTEAUX DE L'ORILLON (220013569) – Rivière Orillon

Ruisselets de tête de bassin, favorables aux invertébrés aquatiques.

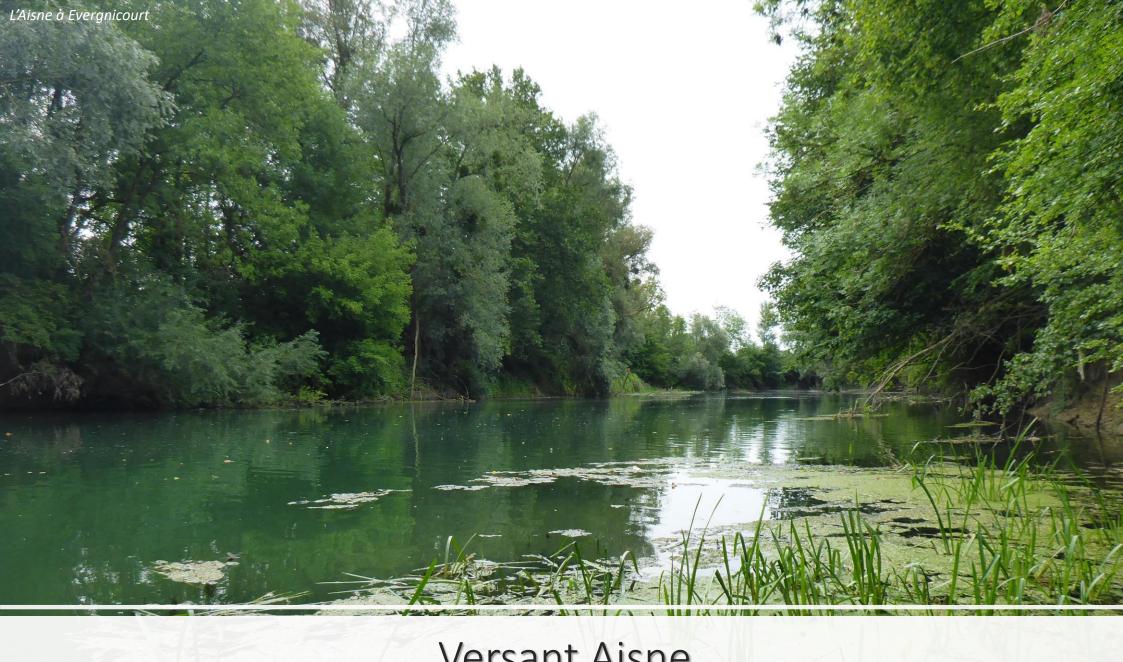
VALLEE DE LA MUZE (220013568) – Rivière Muze

Ruisselets de tête de bassin favorables aux invertébrés aquatiques.





Résultats



Versant Aisne



Le peuplement piscicole de l'Aisne sur le tronçon d'étude peut s'appréhender à partir de données existantes, notamment des opérations réalisées dans le cadre du Réseau de Contrôle et de Surveillance des masses d'eau superficielles (L'Aisne à Balham (08) suivi depuis 2007 et l'Aisne à Condé-sur-Aisne depuis 1995). Des données complémentaires (résultats de l'étude comportementale du Brochet entre Evergnicourt et et Berry-au-Bac, constat de mortalité suite à des pollutions, etc.) permettent de compléter ces suivis. Il peut être considéré que le peuplement piscicole de l'Aisne se compose actuellement ainsi : Ablette, Able de Heckel, Anguille d'Europe, Barbeau fluviatile, Bouvière, Brème bordelière, Brème commune, Brochet, Chabot fluviatile, Chevesne, Gardon, Goujon, Grémille, Hotu, Ide mélanote, Loche franche, Loche de rivière, Lamproie indéterminé, Lote de rivière, Perche commune, Perche-soleil, Poisson-chat, Pseudorasbora, Rotengle, Sandre, Silure, Spirlin, Tanche, Vairon, Vandoise et Ecrevisse américaine ; soit une variété taxonomique minimale de 31 espèces.

L'Aisne apparait comme un cours d'eau intermédiaire (à dominante cyprinicole) à fort potentiel, à relier avec la diversité des milieux qui la composent. Les zones lotiques avec une granulométrie favorable sont largement favorables aux espèces rhéophiles qui se trouvent en bon état de conservation et présentent un enjeu fort sur le secteur. On y retrouve aussi un cortège d'espèces ayant nécessité d'annexes hydrauliques pour l'accomplissement de leur cycle biologique. Ces milieux doivent à tout prix être préservés. Nous pouvons noter la présence d'espèces migratrices comme l'Anguille d'Europe, la migration active sur le secteur s'avère perturbée par la présence d'encore deux obstacles : le seuil de Villeneuve-Saint-Germain en aval et le barrage de Berry-au-Bac qui ne sont franchissables qu'en des périodes spécifiques (notamment lors de crues majeures).

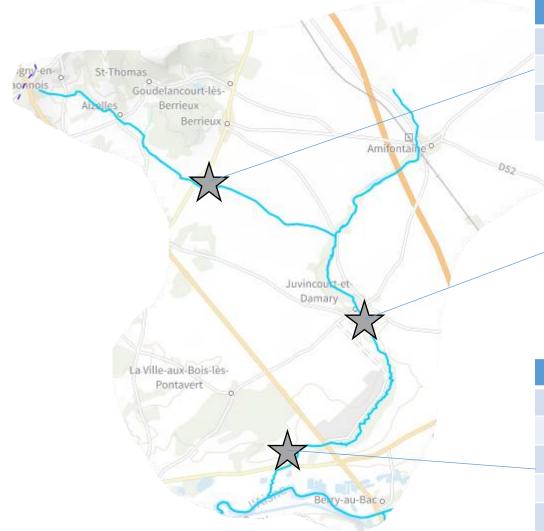
Le Sandre n'est désormais plus capturé lors des opérations de suivis. La mortalité piscicole sur l'Aisne en 2017 et les captures de pêcheurs montrent pourtant que l'espèce est encore bien présente sur le secteur mais le constat peut amener à des interrogations sur le statut de conservation de l'espèce. Ce constat s'accompagne de l'arrivée du Silure glane sur les deux stations. Enfin, la situation de la Lote de rivière apparait comme préoccupante. Depuis une dizaine d'année, ces captures deviennent anecdotiques et les témoignages de pêcheurs vont dans ce sens. L'espèce a des exigences spécifiques, notamment en terme d'habitats de reproduction et de température de l'eau. Elle apparait, sans doute, comme l'espèce la plus menacée par le changement climatique.

									L'Aisr	ne à B	ALHA	M - o	ccurre	ence d	es es	pèces	pisc	ioles	S											
	ABL	ANG	BAF	BOU	BRB	BRE	BRO	Carassi	us sp.	ссо	СНА	СНЕ	GAR	GOU	GRE	нот	IDE	LOF	LOR	LPP	OCL	PER	PSR	ROT	SAN	SIL	SPI	TAN	VAI	VAN
2007	х	х	х	х	Х		х					х	Х	х	Х				х		Х	Х			х		х			х
2009	Х	Х		Х		х						Х	Х	Х				Х				Х		х	Х					Х
2011	Х	Х		Х	Х			Х		Х		Х	Х	Х	х			Х	Х			Х			Х		Х	Х		Х
2013	Х	Х	Х	Х	Х		Х	Х				Х	Х	Х		Х		Х				Х		х			Х		Х	Х
2015	Х	Х	Х	Х		х	Х			Х		Х	Х	Х	Х	Х						Х	Х	Х		Х	Х	Х	Х	Х
2017	Х	Х	Х	Х	Х		Х					Х	Х	Х	Х	Х		Х	Х	Х	х	Х	Х	Х		Х	Х		Х	Х
2019	Х	Х	Х	Х	Х	х	Х					Х	Х	х	х	Х		Х	Х		х	Х	Х			Х	Х	Х	х	Х
2021	Х	Х	Х	Х	Х	Х	Х				Х	Х	Х	Х	х	Х	Х		Х		Х	Х	Х	Х		Х	Х		х	Х
								L'Ais	ne à C	ONDE	-SUR	-AISN	E - oc	currer	nce de	es esp	èces	pisc	icoles	}										
	ABL	ANG	BAF	воц	J BR	ВВБ	RE BRO	О СНА	CHE	EPI	GAR	GOU	GRE	НОТ	IDE	LPX	LOI	F LC	R LO	ТО	CL P	ER P	ES I	ROT	SAN	SIL	SPI	TAN	VAI	VAN
1995	х	х		Х		×	Х		Х	Х	Х	Х		Х					х			х	х	х	Х					Х
1996	Х	Х	Х	Х		×	Х		Х	Х	Х	Х					Х	Х	(х	Х	Х	Х					Х
1997	Х	Х	Х	Х		×	Х	Х	Х	Х	Х	Х		Х				Х	Х			Х	Х	Х	Х			Х		Х
1998	х	Х	Х	Х	х		Х	Х	Х	Х	Х	X						Х	Х)	<	х	Х	Х	Х					Х
1999	Х	Х		Х		×	Х		Х		Х	Х							х			х	Х		Х			Х		Х
2000	Х	Х		Х	Х	×	(Х		Х	Х	Х					Х	(Х		X	Χ					
2001	Х	Х		Х		×	Х		х		Х	Х		Χ				Х	Х			Х	Х	Х	Χ					

	1995	Х	Х		Х		Х	Х		Х	Х	Х	Х		Х					Х		Х	Х	Х	Х					Х
	1996	Х	Х	Х	Х		Х	Х		Х	Х	Χ	Х					Х	Х			Х	Х	Х	Х					Х
	1997	Х	Х	Х	Х		Х	Х	Х	Х	Х	Χ	Х		Х				Х	Х		Х	Х	Х	Х			Х		х
	1998	Х	Х	Х	Х	Х		Х	Х	Х	Х	Х	Х						Х	Х	Х	Х	Х	Х	Х					Х
	1999	Х	Х		Х		Х	Х		Х		Χ	Х							Х		Х	Х		Х			Х		Х
	2000	Х	Х		Х	Х	Х			Х		Χ	Х	Х					Х			Х		Х	Х					
	2001	Х	Х		Х		Х	Х		Х		Χ	Х		Х				Х	Х		Х	Х	Х	Х					
	2002	Х	Х				Х	Х		Х		Χ	Х	Х						Х		Х		Х	Х	Х		Х		Х
	2003	Х	Х						Х	Х	Х	Χ	Х						Х			Х		Х	Х					Х
	2004	Х	Х	Х	Х		Х	Х	Х	Х		Χ	Х		Х					Х	Х	Х	Х	Х	Х			Х		х
	2005	Х	Х		Х	Х	Х	Х	Х	Х		Χ	Х								Х	Х		Х	Х					Х
	2006		Х		Х	Х	Х	Х		Х		Χ	Х	Х					Х	Х	Х	Х	Х	Х	Х	Х				
	2007	Х	Х		Х		Х	Х		Х		Χ	Х						Х		Х	Х				Х				
	2008	Х	Х					Х	Х	Х		Χ									Х	Х						Х		
	2009		Х					Х	Х	Х		Х	Х							Х		Х				Х		Х		
	2010		Х					Х		Х		Χ	Х						Х	Х		Х		Х	Х			Х		
	2011		Х		Х	Х		Х	Х	Х		Χ	Х	Х					Х		Х	Х						Х		
5	2012	Х	Х	Х			Х			Х		Х	Х						Х			Х				Х		Х	Х	
2	2013	Х	Х		Х			Х	Х	Х	Х	Х	Х								Х	Х	Х	Х	Х	Х				Х
-	2014	Х	Х		Х	Х		Х		Х		Х	Х	Х	Х	Х			Х		Х	Х				Х		Х		х
3	2015	Х	Х	Х	Х			Х	Х	Х		Х	Х						Х	Х	Х	Х				Х				х
5	2016		Х					Х		Х		Χ		Х					Х		Х	Х				Х				
3	2017	Х	Х	Х	Х				Х	Х		Χ	Х	Х							Х	Х	Х							
5	2018		Х		Х				Х	Х		Χ	Х						Х			Х								
2	2019	Х	Х	Х	Х			Х		Х		Χ	Х	Х								Х	Х			Х	Х	Х		
ָ ע	2020	Х	Х	Х	Х			Х		Х		Χ	Х	Х					Χ				Х							
	2021	х	Х						Х	Х		Χ	Х	Х			Х		Х		Х	Х	Х							Х
í	2022	х	Х	Х	Х				Х	Х		Х	Х	Х			Х		Х		Х	Х	Х			Х	Х	Х		Х

Données issues du RCS (naiades.fr)

La Miette



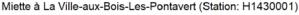
Le Ru de Fayau à Corbeny — 15 juin 2021							
Longueur :	60 m	Surface :	42 m²				
Tps de pêche :	9 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
Absence de poissons							

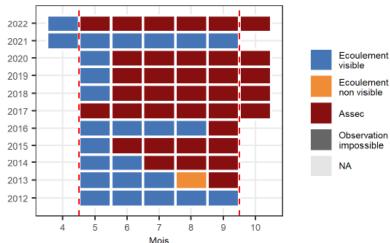
	La Miette à Juvincourt-et-Damary – 26 mai 2021								
	Longueur :	82 m	Surface:	344, 6 m ²					
_	Tps de pêche :	22 min	Nb d'anode :	1					
	Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
	Absence de poissons								

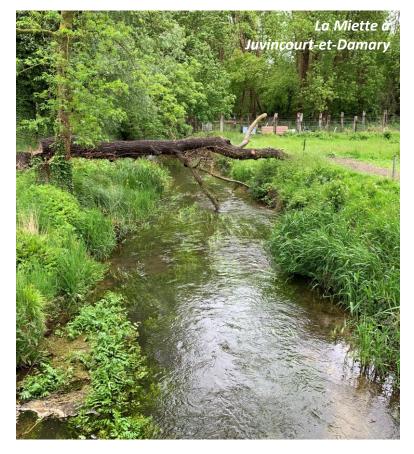
La Miette à La-ville-aux-bois-lès-Pontavert – 26 mai 2021							
Longueur :	83 m	Surface:	348, 6 m²				
Tps de pêche :	23 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
BRO	12	344	52 %				
СНА	1	28	4 %				
LOF	2	57	9 %				
VAI	8	229	35 %				

La Miette est un petit cours d'eau crayeux affluent rive droite de l'Aisne. Depuis les années 70, l'aval connait des assecs réguliers, l'amont plus ponctuellement. Une étude a été réalisée par le BRGM pour connaitre les causes de ses assecs, aucune origine précise n'a été déterminée. Les écoulements de la Miette, sont suivis dans le cadre de l'Observatoire National Des Etiages assurés par l'OFB. Hormis en 2021 où l'année a été marquée par une pluviométrie excédentaire, les assecs de la Miette paraissent de plus en plus précoces et de plus en plus longs.

Ces assecs de la Miette ne sont pas sans conséquences pour le peuplement piscicole puisque des mortalités sont observées annuellement désormais (nombreux brochetons, anguille, etc.). Le peuplement piscicole du bassin a été étudié en 1989 lors de l'élaboration du SDVP sur la partie aval. Les résultats mettaient en avant la présence du Brochet (dans des densités similaires à celles observées en 2021), de la Loche franche, de la Truite fario (un seul individu) et surtout de la Lote de Rivière, dans des densités remarquables (11,6 ind/100m²). Aujourd'hui, l'absence de poissons est constatée sur la partie amont de la Miette : la récurrence et l'allongement des assecs limite probablement l'établissement de population piscicole ; l'absence d'entretien du cours d'eau réduit aussi les possibilités de recolonisation : de nombreux rejets de peupliers se développement dans le lit mineur à sec, de nombreux grillages sont observés en travers du cours d'eau limitant la migration des espèces, etc. Malgré tout, l'aval de la Miette conserve un intérêt majeur pour la reproduction du Brochet par la présence d'une végétation aquatique importante. L'opération réalisée en 2021 à La Ville-aux-Bois-Lès-Pontavert confirme cela, avec la capture d'alevins de brochets sur la partie aval. Malgré les assecs réguliers, les géniteurs de l'Aisne effectuent des migrations génésiques vers la Miette à chaque hiver. La précocité des assecs apparait alors comme un facteur limitant à la réussite de cette reproduction. Le fait que le cours d'eau s'assèche par l'aval est encore plus pénalisant pour la faune piscicole qui n'a aucun moyen de trouver refuge par dévalaison dans le cours de l'Aisne. La présence du Chabot fluviatile, de la Loche franche et du Vairon apparait elle comme plus anecdotique. La lote de rivière paraît avoir disparu du bassin de la Miette, aucun individu n'a été capturé. Le cours d'eau présente pourtant les caractéristiques propices à la présence de l'espèce : présence de marais et d'annexes hydrauliques, eaux fraiches, etc. Les assecs à répétition peuvent être la cause de disparition, d'autant plus que la situation de l'espèce sur l'Aisne limite les possibilités de recolonisation. Concernant le ru de Fayau, un affluent principal, le même constat peut être fait. Aucun poisson n'est capturé sur la station d'étude. Il est aussi connu que le cours d'eau connait des assecs, moins fréquents que sur la Miette toutefois. Néanmoins, quelques individus de Gardon et de Loche franche, ont pu être observés en amont de la commune d'Aizelles, dans la fosse d'un ouvrage hydraulique.







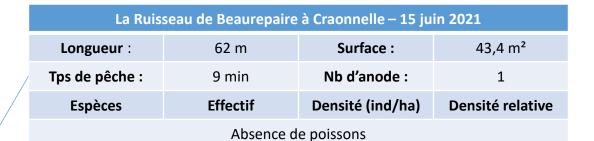
Le ruisseau de Beaurepaire

- Vauclair

le Blanc Sablon

Craonnelle

Craonne



Le Ruisseau de Beaurepaire à Pontavert – 15 juin 2021								
Longueur :	60 m	Surface:	84 m²					
Tps de pêche :	12 min	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
TRF	1	119	100 %					

Le peuplement piscicole du ru de Beaurepaire apparait comme très perturbé. En effet, aucun poisson n'est capturé sur la partie médiane et seule une truite sub-adulte est capturée sur la partie aval. L'état du cours d'eau apparait comme fortement dégradé par d'anciens travaux hydrauliques (surlargeur et rectification) et le fond du lit se trouve fort colmaté et/ou ensablé. A noter la dégradation des berges sur la partie aval en raison d'un piétinement important par les sangliers. physico-chimie du ruisseau de Beaurepaire peut aussi être limitante puisque des dépassements en phosphore sont aussi observés.



Le ru de Tordoir



les Bosquets

Le Tordoir à Vassogne – 15 juin 2021							
Longueur :	62 m	Surface:	62 m²				
Tps de pêche :	10 min	Nb d'anode :	1				
Espèces Effectif Densité (ind/ha) Densité relativ							
Absence de poissons							

Le Tordoir A Beaurieux— 15 juin 2021							
Longueur :	57 m	Surface :	79, 8 m²				
Tps de pêche :	13 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
BRO	1	125	11 %				
GAR	1	125	11 %				
LOF	7	877	78 %				



Le peuplement piscicole du ru de Tordoir apparait comme dégradé. En effet, aucun poisson n'est capturé sur la partie amont et le peuplement se trouve limité sur la partie aval. La densité totale est faible, tout comme la diversité.

L'état du cours d'eau apparait comme fortement altéré par d'anciens travaux hydrauliques (surlargeur et rectification) et le fond du lit se trouve fort colmaté et/ou ensablé. L'hydrologie pourrait être limitante lors des périodes d'étiage sévère, des écoulements faibles ont été observés à l'été 2022.

Le ru du Petit Marais

Paissy o

Cuissy-et-Geny o

Le ru du Petit Marais à Moulins – 24 juin 2021							
Longueur :	63 m	Surface:	81, 9 m²				
Tps de pêche :	11 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
СНА	5	610	100				

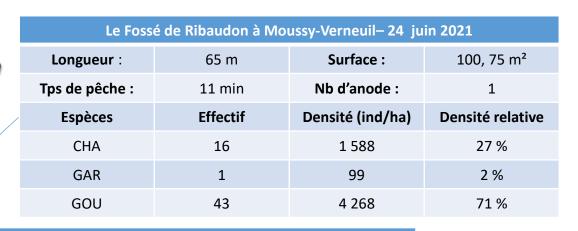
Le ru du Petit Marais à Bourg-et-Comin – 24 juin 2021								
Longueur :	73 m	Surface:	122, 64 m²					
Tps de pêche :	17 min	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
CHA	48	3 913	98 %					
CHE	1	81	2 %					



Le peuplement piscicole du ru du Petit Marais apparait comme conforme : le peuplement est dominé par le Chabot fluviatile, qui est bien implanté sur l'aval notamment, avec la présence de plusieurs cohortes.

L'état physique du cours d'eau apparait comme altéré par de potentiels anciens travaux hydrauliques (sur la station amont) et le fond du lit se trouve fort colmaté et/ou ensablé.

Le Fossé de Ribaudon

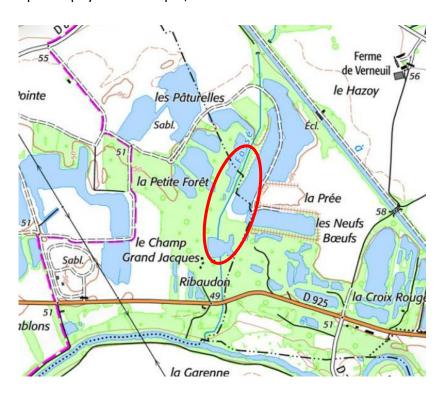




Le Fossé de Ribaudon à Soupir – 24 juin 2021									
Longueur :	69 m	Surface :	138 m²						
Tps de pêche :	16 min	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
ABL	1	72	1 %						
ANG	4	289	3 %						
BOU	14	1 014	10 %						
ССО	3	217	2 %						
CHA	11	797	8 %						
CHE	26	1 884	18 %						
GAR	2	144	1 %						
GOU	29	2 101	20 %						
LOF	1	72	1 %						
LOR	2	144	1 %						
PER	2	144	1 %						
PES	37	2 681	26 %						
PSR	1	72	1 %						
VAN	10	724	7 %						
Pr	Présence importante de Corbicules asiatiques								

Le peuplement piscicole du fossé de Ribaudon sur la partie amont est représenté par 3 espèces : le Chabot fluviatile, le Gardon et le Goujon dans des densités moyennes. La présence de juvéniles de Chabots fluviatiles permet d'attester la reproduction de l'espèce sur le tronçon.

Cependant, sur sa partie aval le peuplement se retrouve très altéré. La densité totale de poisson y est importante et dominée par le Chevesne, le Goujon et la Perche-Soleil. Les espèces rhéophiles sont bien implantées et se reproduisent sur le tronçon. A noter la présence de deux Anguilles d'Europe en phase de colonisation active (deux individus de taille inférieure à 300 mm), la migration se trouve ensuite vite limitée sur le cours d'eau par la présence d'obstacle. La présence de plan d'eau d'extraction en amont (dont certains semblent être traversés par le cours d'eau) pourrait être l'un des origines de l'altération du peuplement. Ces plans d'eau semblent d'autant plus vecteurs d'espèces non inféodées aux cours d'eau comme le fossé de Ribaudon. En effet, la Carpe commune, la Bouvière, la Perche-soleil, le Pseudorabsora ou encore les Corbicules asiatiques pourraient provenir de ces masses d'eau. Ce constat amène à des questions de l'impact des plans d'eau artificiels sur les cours d'eau : introduction d'espèces exotiques envahissantes et/ou pathogènes, altération de la qualité physico-chimique, etc.





Le ru d'Ostel



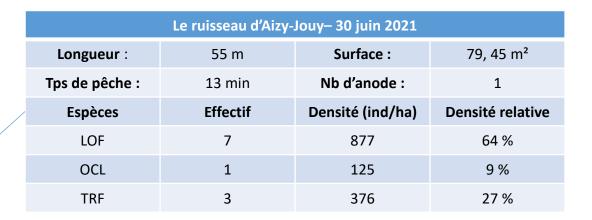
Le ru d'Ostel à Chavonne – 30 juin 2021							
Longueur :	64 m	Surface :	92, 8 m²				
Tps de pêche :	14 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
CHA	47	5 064	90 %				
GOU	1	107	2 %				
LOF	4	431	8 %				

Le peuplement piscicole du ru de d'Ostel apparait comme conforme, au moins sur sa partie aval. Le peuplement est dominé par le Chabot fluviatile, qui se reproduit ici (majorité d'individus juvéniles). L'espèce est accompagnée par le Goujon et la Loche franche, dans des densités faibles.



Le ruisseau d'Aizy

O Aizy-Jouy



Le ruisseau d'Aizy-Jouy– 30 juin 2021								
	Longueur :	63	Surface :	113, 4 m²				
	Tps de pêche :	12 min	Nb d'anode :	1				
	Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
	ANG	1	88	3 %				
	СНА	24	2 116	69 %				
	LOF	10	881	28 %				

Le peuplement piscicole du ruisseau d'Aizy se trouve hétérogène entre l'amont et l'aval du cours d'eau. A l'amont, les densités piscicoles sont faibles, mais on retrouve tout de même la Truite fario dont la structure en taille apparait comme déséquilibrée (tous les individus sont d'une même cohorte). Malgré la présence de zones de frayère potentielles, des dysfonctionnements doivent impacter le développement de la population. Il convient de noter la présence d'une écrevisse américaine juvénile, probablement à relier à l'existence de plans d'eau en amont.

A l'aval, le cours d'eau se retrouve avec un profil différent, la granulométrie est plus grossière et on y observe des petits seuils naturels résultats de concrétionnements calcaires. La Truite fario n'apparait plus comme présente ; mais on y retrouve le Chabot fluviatile dans des densités moyennes et avec observations de juvéniles, et un individu d'Anguille d'Europe.

La Loche franche, espèce plus ubiquiste, est elle présence sur l'ensemble du cours d'eau.

Le ruisseau de Sancy



Le ruisseau de Sancy– 30 juin 2021									
Longueur :	55 m	Surface :	79, 45 m²						
Tps de pêche :	13 min	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
LOF	22	2 707	85 %						
PER	1	123	4 %						
TRF	3	369	11 %						

Le peuplement piscicole du ru de Sancy apparait dans sa composition comme proche du peuplement théorique d'un cours d'eau de tête de bassin versant. La Loche franche domine avec la présence de Truite fario en densité faible. Toutefois, la reproduction est avérée par l'observation d'un individu juvénile. Un substrat de type gravier permet l'implantation de frayères à salmonidés. La présence de la Perche commune est elle anecdotique.



Le Retourne



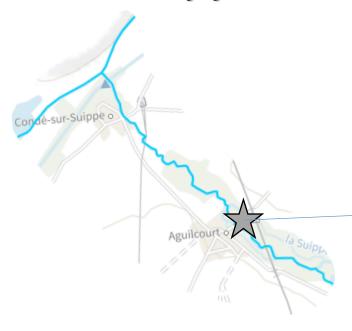
La composition du peuplement piscicole de la Retourne est intéressante notamment par sa diversité. Il est dominé par le Chabot fluviatile qui s'y reproduit, le Chevesne, le Goujon et la Perche commune. Le reste des espèces est présente dans des densités relativement faibles. Plusieurs points sont à mettre en avant :

- La présence de l'Anguille d'Europe avec des individus jeunes, preuve de colonisation, au moins partielle du bassin
- Le potentiel de zone de croissance pour l'espèce Brochet conforté par la présence d'individus sub-adultes. Des zones de frayères avérées ont par ailleurs été identifiées dans le Bois des Marais à proximité de la station d'étude lors de l'étude comportementale du brochet sur la rivière Aisne en 2021.
- L'intérêt certains de la partie aval de la Retourne pour les cyprinidés rhéophiles (le Barbeau fluviatile, le Chevesne, le Goujon, le Hotu et la Vandoise) à relier avec le profil de la rivière et sa granulométrie. Il existe un fort enjeu autour de ces espèces sur la fonctionnalité du milieu.
- Un individu de Lote de rivière est capturé. La présence de l'espèce est confirmée plus en amont sur le bassin (communication FDAAPPMA08). En comparaison de résultats issus du RCS, la situation de l'espèce n'apparait toutefois pas en situation favorable.

La Retourne– 14 octobre 2021								
Longueur :	95 m	Surface:	693, 5 m²					
Tps de pêche :	66 min	Nb d'anode :	2					
Espèces	Effectif estimé	Densité (ind/ha)	Densité relative					
ANG	6	87	4 %					
BAF	1	14	1 %					
BRO	2	29	1%					
СНА	63	908	42 %					
CHE	35	501	21 %					
GAR	2	29	1 %					
GOU	17	240	9 %					
НОТ	1	14	1 %					
LOF	5	77	3 %					
LOT	1	14	1 %					
LPP	3	43	2 %					
PER	10	144	7 %					
PES	2	29	1 %					
VAI	9	130	5 %					
VAN	1	14	1 %					
Biomass	se totale	354 k	kg/ha					



La Suippe





La Suippe – 14 octobre 2021								
Longueur :	100 m	Surface:	620 m²					
Tps de pêche :	48 min	Nb d'anode :	2					
Espèces	Effectif estimé	Densité (ind/ha)	Densité relative					
ANG	39	630	7 %					
BRO	5	86	1 %					
CHA	18	290	4 %					
CHE	33	533	6 %					
GAR	14	227	3 %					
GOU	125	2 016	27 %					
LOF	1	16	~					
LPP	3	48	1 %					
PER	44	715	7 %					
PES	1	16	~					
VAI	133	2 145	28 %					
VAN	92	1 489	15 %					
Biomass	se totale	400 k	g/ha					



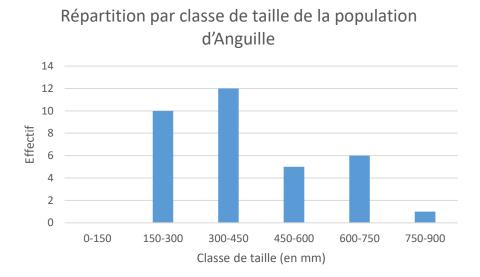
La composition du peuplement piscicole de la Suippe est assez similaire à celui de la Retourne mais avec des densités plus importantes. Il est dominé par la présence du Goujon, du Vairon et de la Vandoise, toutes des espèces de cyprinidés rhéophiles.

Plusieurs points sont à mettre en avant :

- La présence de l'Anguille d'Europe avec des individus en phase de colonisation active (taille inférieure à 300 mm). La population apparait en place avec des individus jeunes, mais aussi des femelles avec un potentiel d'argenture (600 à 750 mm). Des obstacles à la migration piscicole sont pourtant encore en place (barrages de Villeneuve-saint-Germain et Berry-au-Bac) mais les conditions hydrologiques particulières de l'année 2021 (fort débit) ont été propices à la migration. La proximité de l'ouvrage d'Aguilcourt pourrait aussi entrainer un effet d'accumulation des individus.
- Le potentiel de zone de croissance pour l'espèce Brochet conforté par la présence d'individus sub-adultes (individus d'un été). La capture de géniteurs confirme également le potentiel d'accueil de la Suippe pour l'espèce. L'étude comportementale du Brochet sur la rivière Aisne réalisée en 2021 confirme l'intérêt du cours d'eau par une part importante de migration vers l'affluent, notamment au moment de la reproduction.
- L'intérêt certains pour les cyprinidés rhéophiles : le Chevesne, le Goujon et particulièrement la Vandoise qui s'y reproduit et est observée en une densité notable. L'espèce est sensible à la qualité de l'eau et a besoin d'eau courante et de fonds sablo-graveleux.

En comparaison des peuplements échantillonnés dans les années 90, le peuplement semble avoir évolué avec des densités d'Anguille d'Europe plus importante, les cyprinidés rhéophiles sont bien implantés au contraire des espèces plus d'eaux calmes moins représentées lors de cette opération (Brème commune, Gardon, etc.). La Truite fario et la Lote de rivière ne sont pas capturées ; la situation de ces espèces pourrait être moins favorables qu'auparavant.





Le ru de l'Ecrevissière

Le ru de l'Ecrevissière à Concevreux – 15 juin 2021								
Longueur :	62 m	Surface:	74, 4 m²					
Tps de pêche :	8 min	8 min Nb d'anode :						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
СНА	6	806	33 %					
EPI	1	134	6 %					
GOU	10	1 344	56 %					
TAN	1	134	6 %					

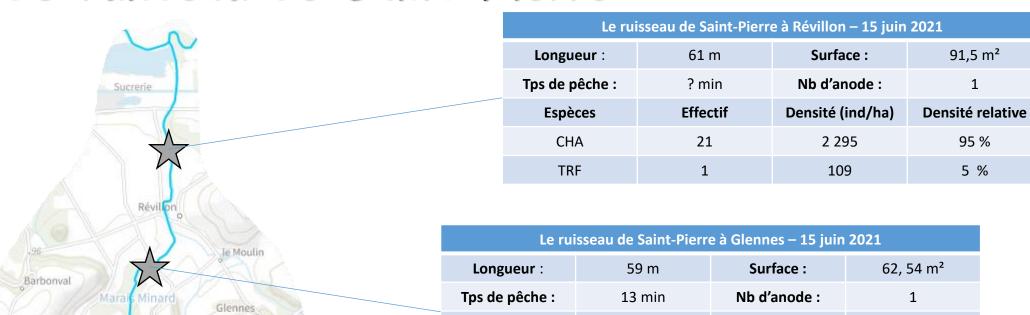


Le ru de l'Ecrevissière à Bouffignereux – 15 juin 2021								
Longueur: 61 m Surface: 54, 9 m ²								
Tps de pêche :	7 min	Nb d'anode :	1					
Espèces Effectif Densité (ind/ha) Densité relativ								
Absence de poissons								

Le peuplement piscicole du ru de l'Ecrevissière apparait comme assez perturbé avec une faible densité piscicole sur sa partie aval, aucun individu n'est capturé sur la partie plus amont. Le peuplement est dominé par le Goujon et le Chabot fluviatile qui s'y reproduit. L'hydromorphologie de la partie aval se trouve altérée, notamment par une rectification du cours d'eau, sans doute à relier à un remembrement.

Lors de l'opération réalisé à Bouffignereux, un opérateur a observé une écrevisse qui n'a pas su être capturée à l'épuisette. La toponymie du cours d'eau laissant penser à une présence historique de l'écrevisse (et donc potentiellement à une observation d'écrevisse autochtone), une prospection nocturne a été réalisée au phare à l'été 2021 sans résultats d'observation. Dans le cadre d'un projet d'étude plus globale, un prélèvement d'eau a été réalisée en automne 2022 pour recherche de la présence de l'écrevisse à pattes blanches et de la peste de l'écrevisse via la méthode d'ADN environnemental. Les résultats se sont montrés positifs pour ... la peste de l'écrevisse. Cela laisse donc penser à la présence d'écrevisses exotiques envahissantes sur le ru.

Le ruisseau de Saint-Pierre



Espèces

CHA

TRF

Le peuplement piscicole du ruisseau de Saint-Pierre est proche du peuplement théorique des cours d'eau de tête bassin. Deux espèces le constituent : le Chabot fluviatile et la Truite de rivière. Sur la partie amont, le Chabot est présent en faible densité avec uniquement deux individus adultes ; la truite est mieux implantée mais l'absence de juvéniles est à noter pour l'année 2021 (des individus sub-adultes et adultes démontrent cependant la reproduction de l'espèce sur le cours d'eau), l'hydromorphologie apparait comme assez préservé. A l'aval, là où le cours d'eau est plus dégradé (aspect rectiligne et colmatage notamment), la Truite fario n'est représentée que par un seul individu géniteur ; le Chabot fluviatile est lui mieux implanté avec notamment la présence d'individus juvéniles.



Densité relative

29 %

71 %

Densité (ind/ha)

319

799

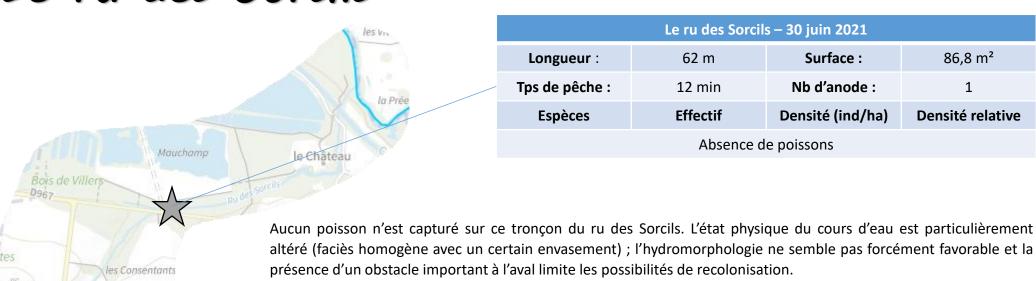
Effectif

5

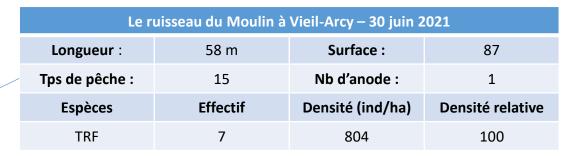
Le ru des Sorcils

Cabine Nicaise

Grand Champ



Le ruisseau du Moulin



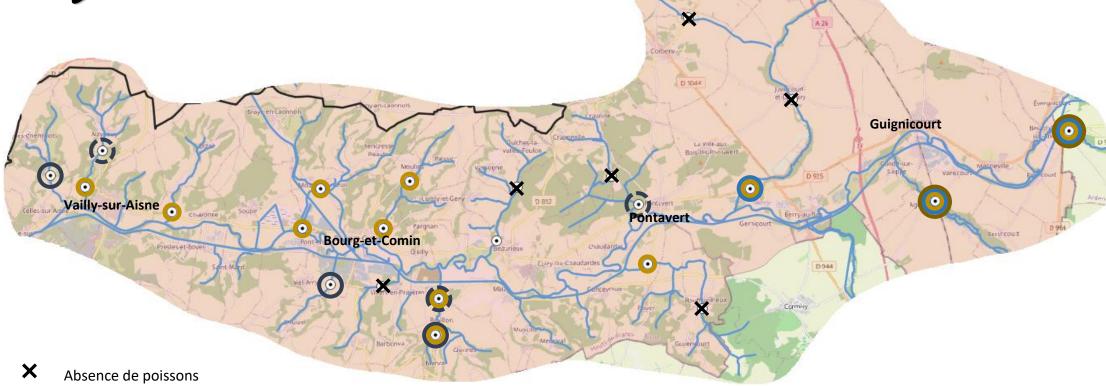
Le peuplement piscicole du ruisseau du Moulin est un peuplement mono-spécifique, représenté par la Truite fario. Pas de juvéniles capturés, mais des individus sub-adultes et adultes sont échantillonnées. L'habitat sur le tronçon est pourtant peu favorable (notamment pour la reproduction avec un substrat sablo-limoneux). Cependant, des zones graveleuses, plus favorables à l'implantation de zones de frayères se retrouvent en amont sur le bassin versant.





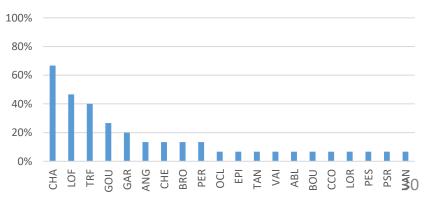


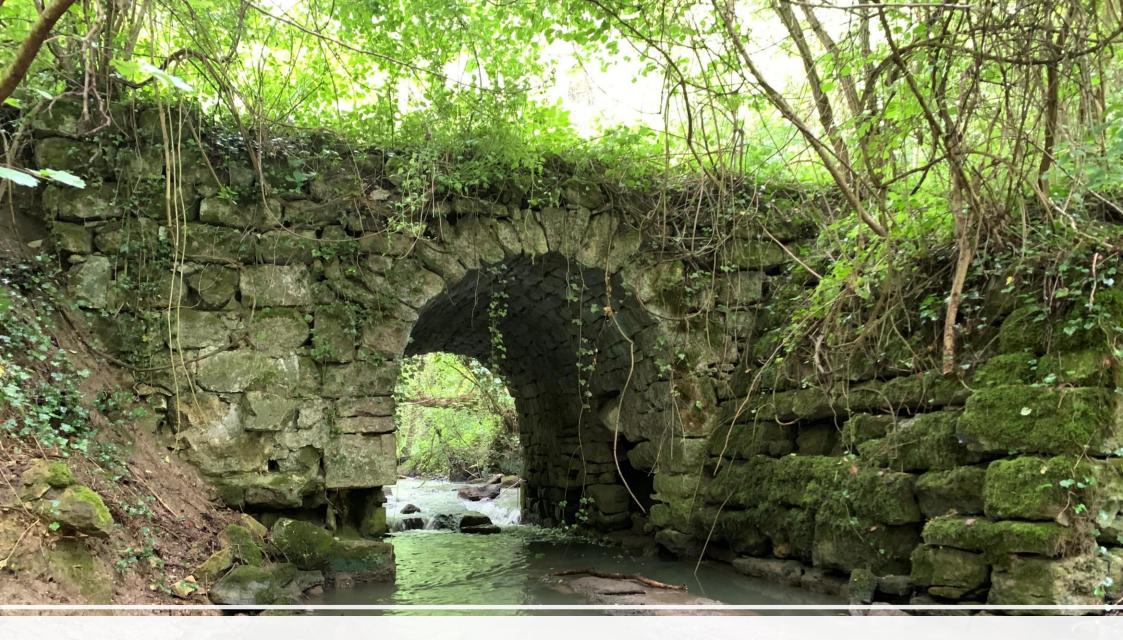




- Présence Truite fario (plusieurs cohortes)
- Présence Truite fario (1 seule cohorte)
- Présence Chabot fluviatile
- Présence Brochet
- Présence cyprinidés rhéophiles

Occurence des espèces sur les stations non apiscicoles (hors Suippe et Retourne)





Versant Vesle

La Vesle

Annexe hydraulique Le Hirale (Vesle) à Condé-sur-Aisne – 19 mai 2022							
Longueur :	120 m	Surface :	420 m²				
Tps de pêche :	21 min	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
ABH	1	24	7 %				
BOU	1	24	7 %				
BRO	9	214	60 %				
LOR	4	95	26 %				

La Vesle à Chassemy- occurrence des espèces piscioles																		
	ABL	ANG	BAF	BOU	BRE	BRO	СНА	CHE	EPI	GAR	GOU	GRE	LOF	PER	ROT	TAN	VAI	VAN
2008		Χ	Χ			Χ	Χ	Χ		Χ			Χ	Χ	Χ	Χ		Χ
2010		Χ	Χ		Χ		Χ	Χ		Χ	Χ		Χ					Χ
2012						Χ	Χ	Χ	Χ	Χ		Χ	Χ					
2014		Χ					Χ	Χ		Χ	Χ		Χ	Χ				
2016	Χ	Χ		Χ			Χ	Χ	Χ	Χ			Χ				Χ	
2018	Χ	Χ					Χ	Χ		Χ	Χ			Χ			Χ	Χ
2020	Χ	Χ			Χ		Χ		Χ	Χ	Χ					Χ	Χ	
2022	Χ	Χ					Χ	Χ	Χ	Χ	Χ			Χ			Χ	Χ

Données issues du RCS (naiades.fr)



les Fontenailles

e Marais Frémille

Le peuplement piscicole de la Vesle sur le tronçon d'étude peut s'appréhender à partir de données existantes, notamment des opérations réalisées dans le cadre du Réseau de Contrôle et de Surveillance des masses d'eau superficielles (La Vesle à Chassemy) suivi depuis 2008. La Vesle apparait comme un cours d'eau intermédiaire (à dominante cyprinicole) qui a subi un lourd passif d'altération de la qualité de l'eau et de travaux hydrauliques (curage notamment). Des démarches locales sont engagées par les structures de gestion de l'eau et contribuent à l'amélioration de la Vesle, tant sur la qualité de l'eau que de l'habitat.

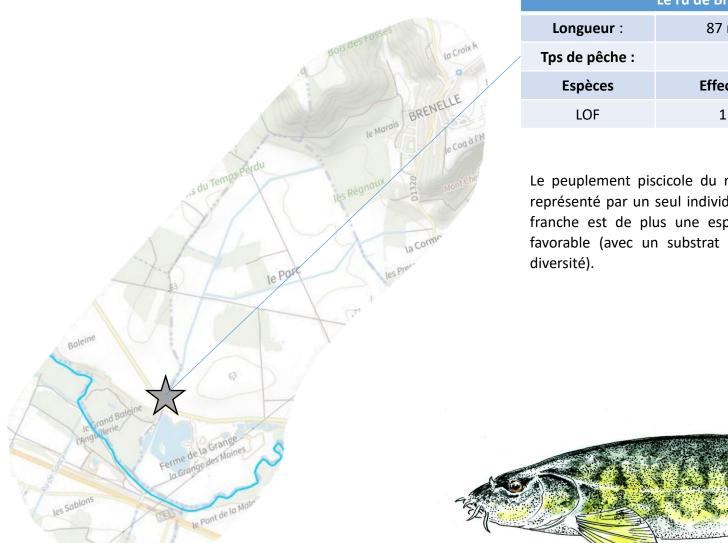
L'Anguille d'Europe, le Chabot fluviatile, le Chevesne et le Gardon font partie des espèces bien implantées sur la rivière. La Loche franche et le Barbeau fluviatile ne sont plus capturés aujourd'hui ; tandis que l'Ablette et le Vairon le sont de nouveau alors qu'ils ne l'étaient pas depuis 2016. Il est difficile d'expliquer ce constat. Des individus de Barbeau fluviatile ayant été par ailleurs observé sur la partie plus amont (secteur Braine et Bazoches). Le Brochet n'apparait plus dans les captures de la station de suivi de Chassemy. Cependant, sa présence sur la rivière est confirmée par la capture de juvéniles dans l'annexe hydraulique du Hirale à Condé-sur-Aisne (où des géniteurs ont déjà être observés également). Il est fort probable qu'il existe des migrations entre l'Aisne et la Vesle.

Enfin, il convient de mentionner la Loche d'étang dont la présence de l'espèce est mentionnée par l'INPN à l'aval de Reims. Une capture d'un pêcheur avait pu être remontée par un pêcheur dans notre département, sur un plan d'eau entre Bazoches-sur-Vesle et Mont-Notre-Dame il y a quelques années. La situation de espèce, en danger au niveau national, est aujourd'hui mal connue sur la rivière Vesle.





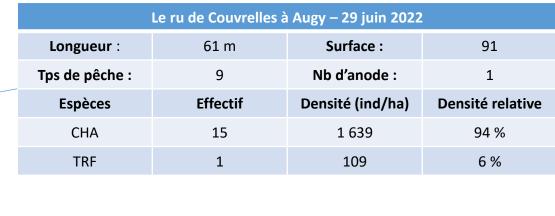
Le ru de Brenelle



Le ru de Brenelle à Braine – 29 juin 2022								
Longueur: 87 m Surface: 78								
,	Tps de pêche :		Nb d'anode :	1				
	Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
	LOF	1	127	100 %				

Le peuplement piscicole du ru de Brenelle est un peuplement très perturbé, représenté par un seul individu de poisson sur la station d'inventaire. La Loche franche est de plus une espèce tolérante. L'habitat sur le tronçon est peu favorable (avec un substrat sablo-limoneux très colmaté et un manque de diversité).

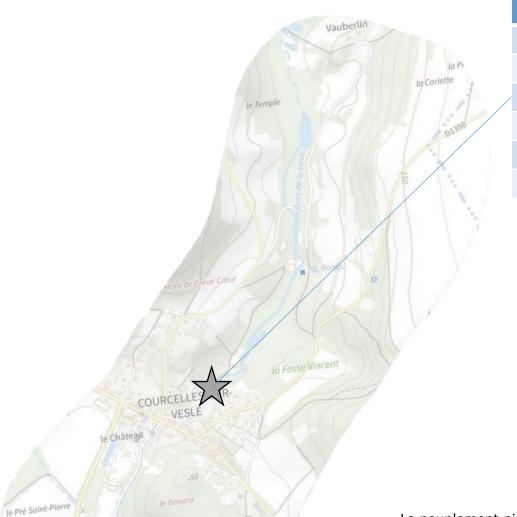
Le ru de Couvrelles



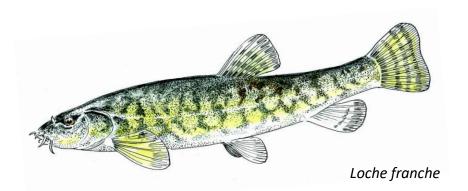
Le ru de Couvrelles à Couvrelles – 29 juin 2022							
Longueur :	93 m	Surface:	139				
Tps de pêche :	12	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
Absence de poisson capturé							

Le peuplement piscicole du ru de Couvrelles est hétérogène sur sa longueur. Aucun poisson n'est capturé sur le secteur amont du ru. Sur l'aval, le peuplement est proche de celui attendu puisqu'on y retrouve le Chabot fluviatile (principalement des juvéniles) et un individu juvénile de Truite fario. La granulométrie et la diversité de faciès permettent l'implantation de frayères.

Le ru de Courcelles

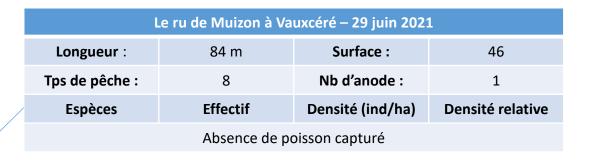


Le ru de Courcelles à Courcelles-sur-Vesle – 29 juin 2021							
Longueur: 80 m Surface: 144							
Tps de pêche :	9	Nb d'anode :	1				
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative				
ANG	1	69	1 %				
GAR	2	138	2 %				
LOF	89	6 180	97 %				



Le peuplement piscicole du ru de Courcelles apparait comme assez banal. Il est dominé par la Loche franche, espèce ubiquiste. La présence de l'Anguille d'Europe est elle plus anecdotique. L'habitat piscicole est assez perturbé mais on retrouve pourtant quelques faciès zones de radier avec un substrat graveleux.

Le ru de Muizon



Le ru de Muizon à Bazoches-Saint-Thibaut – 29 juin 2021									
Longueur :	65 m	Surface:	74						
Tps de pêche :	10	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
СНА	38	5 128	100 %						

Le peuplement piscicole du ru de Muizon est hétérogène. Aucun poisson n'est capturé sur la partie amont. Sur la partie aval, le peuplement est monospécifique avec la présence d'une population de Chabot fluviatile bien implanté et notamment dominé par des individus juvéniles. Sur la partie amont, l'habitat piscicole est intéressant avec une diversité d'écoulement et une granulométrie caillouteuse permettant l'implantation de frayère. Sur l'aval, il tend à s'homogénéiser notamment par un colmatage et ensablement du fond.



La Muze

Le Murton à Quincy-sous-le-Mont – 23 juin 2022								
Longueur :	78 m	Surface :	109 m²					
Tps de pêche :	11 min	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
CHA	61	5 586	77 %					
GAR	7	641	9 %					
GOU	2	183	3 %					
LOF	9	824	11 %					

La Muze à Lhuys – 23 juin 2022									
Longueur :	60 m	Surface:	137, 4 m²						
Tps de pêche :	13 min	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
СНА	54	3 930	92 %						
LOF	1	73	2 %						
PFL	4	291	7 %						



La Muze à Quincy-sous-le-Mont – 23 juin 2022								
Longueur :	78 m	Surface:	296, 4 m²					
Tps de pêche :	26	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
ANG	2	67	3 %					
ССО	1	33	2 %					
CHA	31	1 045	52 %					
CHE	7	236	12 %					
GAR	2	67	3 %					
LOF	13	438	22 %					
LPP	2	67	3 %					
PES	1	33	2 %					
ROT	1	33	2 %					

La Muze à Lhuys (Tannières) – 23 juin 2022									
Longueur :	95 m	Surface :	269, 8 m²						
Tps de pêche :	22	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
CHA	211	7 820	90 %						
LOF	2	74	1 %						
LPP	2	74	1 %						
PER	1	37	~						
PFL	19	704	8 %						

Le peuplement piscicole du bassin versant de la Muze a pu être appréhendé à partir de quatre inventaires piscicoles.

Sur la partie aval, le peuplement piscicole peut être considéré comme intermédiaire : les espèces rhéophiles accompagnent des espèces davantage cyprinicoles. Sur les parties intermédiaire et amont où la Muze présente un habitat piscicole plus intéressant, le peuplement tend vers une composition salmonicole avec notamment le Chabot fluviatile présent dans des densités notables et la représentation de l'ensemble des cohortes. Des larves de Lamproie de Planer sont également capturées. Il convient de noter l'absence de la Truite fario sur le cours de la Muze (alors que les témoignages de pêcheurs attestent de sa présence historique) malgré la présence de zones de frayères potentielles sur la partie amont. L'Ecrevisse signal (espèce allochtone) est présente sur le cours d'eau avec des densités importante.

La situation sur le Murton, affluent principal de la Muze, est similaire avec la dominance du Chabot fluviatile.



Le ru du Beau

Le ru du Beau à Bazoches-Saint-Thibaut – 29 juin 2021								
Longueur :	65 m	Surface:	39					
Tps de pêche :	10	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
EPI	17	4 358	100 %					

Le peuplement piscicole du ru du Beau apparait comme sans enjeux particulier. Il est monospécifique avec la présence d'Epinoche. L'habitat piscicole reste très limité, s'agissant d'un petit cours d'eau peu diversifié.





L'Orillon

Le peuplement piscicole du bassin versant de l'Orillon a pu être appréhendé à partir de quatre inventaires piscicoles.

L'Orillon présente une hydromorphologie très intéressante qui confère au cours d'eau un fort potentiel salmonicole. Les habitats y sont diversifiées avec des zones de caches et la granulométrie est relativement grossières, offrant la possibilité d'implantation de frayères.

La composition du peuplement est perturbée sur la partie aval du cours d'eau avec la présence d'espèces cyprinicole et exotique envahissante (Perche soleil). Cela pourrait s'expliquer par la présence de plans d'eau sur la partie basse du cours d'eau. Sinon, sur la partie médiane et amont, la composition du peuplement est conforme à ce que l'on pourrait attendre : la Truite fario est présente avec ses espèces accompagnatrices.

Le Chabot fluviatile est présent sur l'ensemble du bassin versant et est bien implanté avec la représentation de toutes les cohortes. La situation de la Truite fario est plus hétérogène avec une reproduction attestée sur la partie amont, les effectifs restent cependant faibles et la question de l'état de menace de la population peut se poser. Elle est absente de l'affluent principal (le ru du Fond de Vau) et cela pourrait s'expliquer par la présence d'obstacles la continuité écologique.

Une écrevisse a été observée lors de l'inventaire réalisé à Dravegny. Celle-ci n'a pas été capturée par les opérateurs, son identification n'a pas pu donc être possible.

Enfin, l'Orillon semble sensible à l'hydrologie avec notamment un étiage marqué au moment des inventaires. Ces phénomènes peuvent avoir un impact majeur sur la faune piscicole.

Le ru du Fond de Vau à Dravegny – 22 juin 2022								
Longueur :	78 m	Surface :	109, 2 m²					
Tps de pêche :	11	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
СНА	21	1 923	91 %					
PES	2	183	9 %					

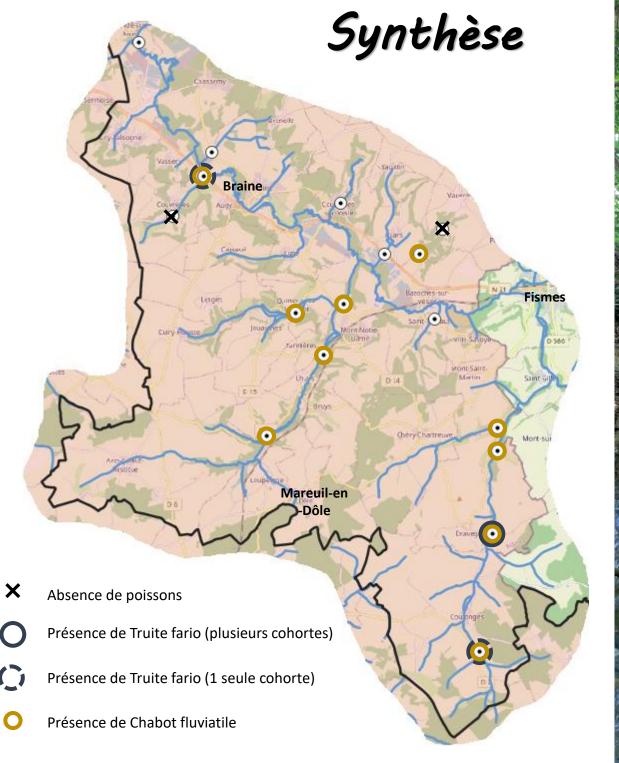
L'Orillon à Chéry-Chartreuve– 22 juin 2022								
Longueur :	98 m	Surface:	392 m²					
Tps de pêche :	30	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
СНА	108	2 755	43 %					
CCO	2	51	1 %					
CMI	1	25	~					
GAR	6	153	2 %					
GOU	3	76	1 %					
LOF	31	790	12 %					
LPP	2	51	1 %					
PES	1	25	~					
ROT	1	25	~					
TAN	4	102	2 %					
VAI	92	2 346	37 %					

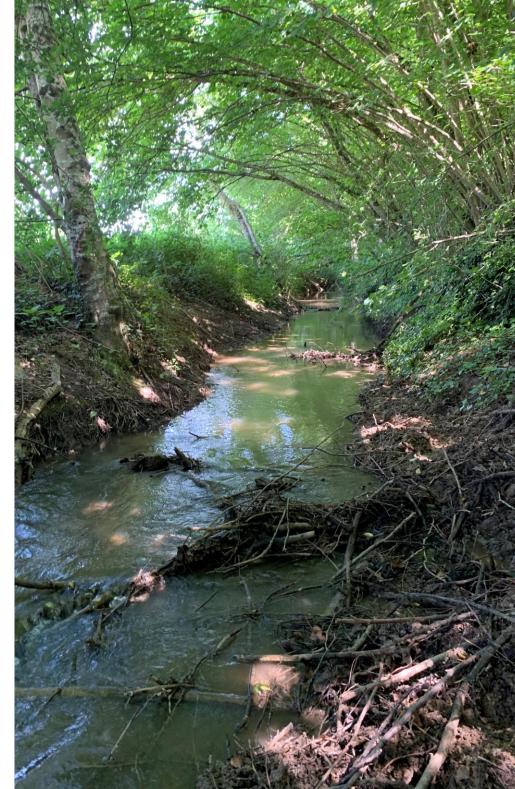


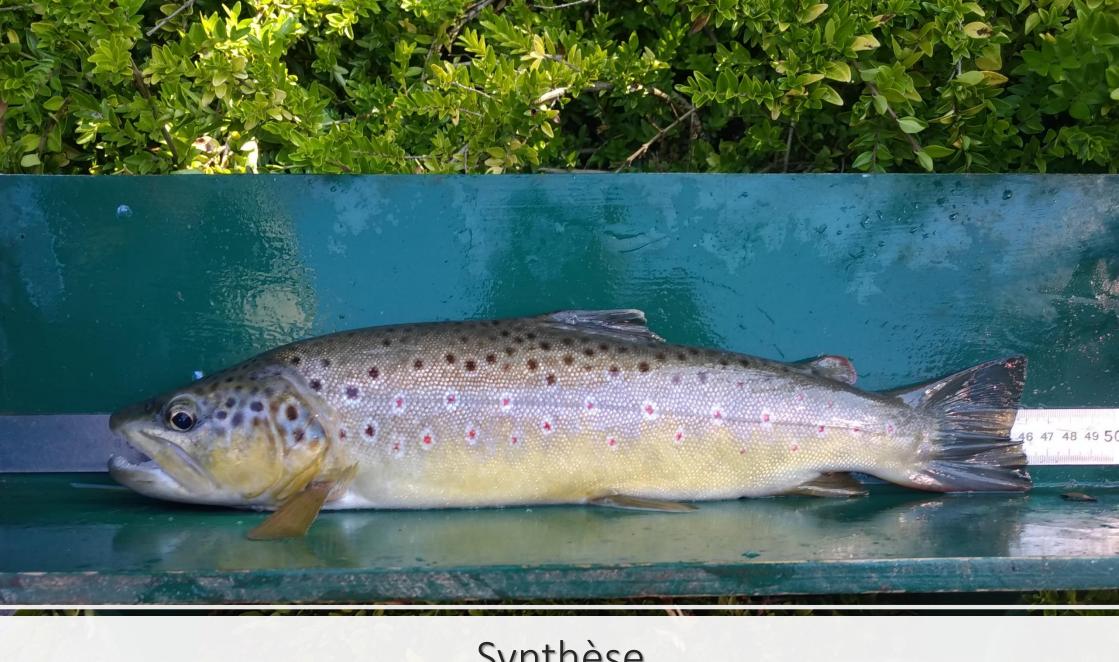
L'Orillon à Dravegny – 22 juin 2022								
Longueur :	93 m	Surface:	238					
Tps de pêche :	21	Nb d'anode :	1					
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative					
СНА	121	5 028	49 %					
LOF	23	966	9 %					
LPP	2	84	1 %					
TRF	3	126	1 %					
VAI	96	4 032	39 %					

L'Orillon à Coulonges-Cohan – 22 juin 2022									
Longueur :	80 m	Surface:	136						
Tps de pêche :	12	Nb d'anode :	1						
Espèces	Effectif	Densité (ind/ha)	Densité relative						
СНА	73	5 367	52 %						
LOF	14	1 029	10 %						
TRF	6	441	4 %						
VAI	47	3 455	34 €						









Synthèse

Le territoire d'étude est drainé par deux grands cours d'eau : l'axe principal avec la rivière Aisne et son affluent principal, la Vesle. Ceux-ci présentent des enjeux piscicoles similaires :

- Un intérêt pour les cyprinidés rhéophiles (notamment certains d'intérêt comme le Barbeau fluviatile, le Hotu ou la Vandoise) à relier à la qualité de l'habitat piscicole et probablement à l'amélioration de la qualité de l'eau.
- Un intérêt pour le Brochet et des espèces d'accompagnement (comme la Bouvière, la Loche de rivière, etc.) avec la présence d'annexes hydrauliques à fort potentiel ou d'affluents jouant le même rôle (exemple de la Miette, identifiée comme importante zone de reproduction de l'espèce)
- Un intérêt pour les espèces migratrices amphibalines. La présence des ouvrages de Villeneuve-saint-Germain et de Berry-au-Bac impacte cet intérêt mais l'étude, avec par exemple la situation de l'Anguille européenne sur la Suippe (à relier aux conditions particulières du moment), conforte les potentialités du territoire. Les études réalisées plus en aval dans le département de l'Oise montre la fréquentation de l'axe Aisne par d'autres espèces migratrices : la Grande Alose, le Saumon ou encore la Truite de mer.

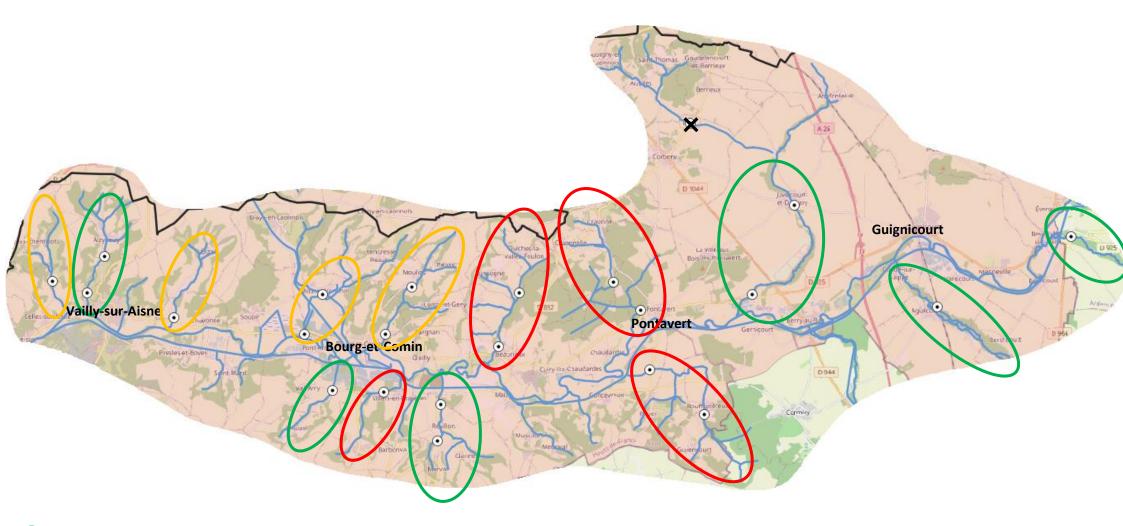
Deux espèces à très fort enjeux de conservation sont ou étaient présentes sur le périmètre de l'étude : la Lote de rivière et la Loche d'étang. La situation de ces espèces apparait comme très menacée.

L'Aisne reçoit deux affluents majeurs : la Suippe et la Retourne. Ces deux cours d'eau présentent un profil similaire : fort lien avec la nappe d'accompagnement, substrat sablo-graveleux avec développement de végétation aquatique, etc. Là aussi les enjeux s'orientent vers la conservation des habitats d'espèces rhéophiles et du Brochet ainsi que l'accueil des espèces migratrices.

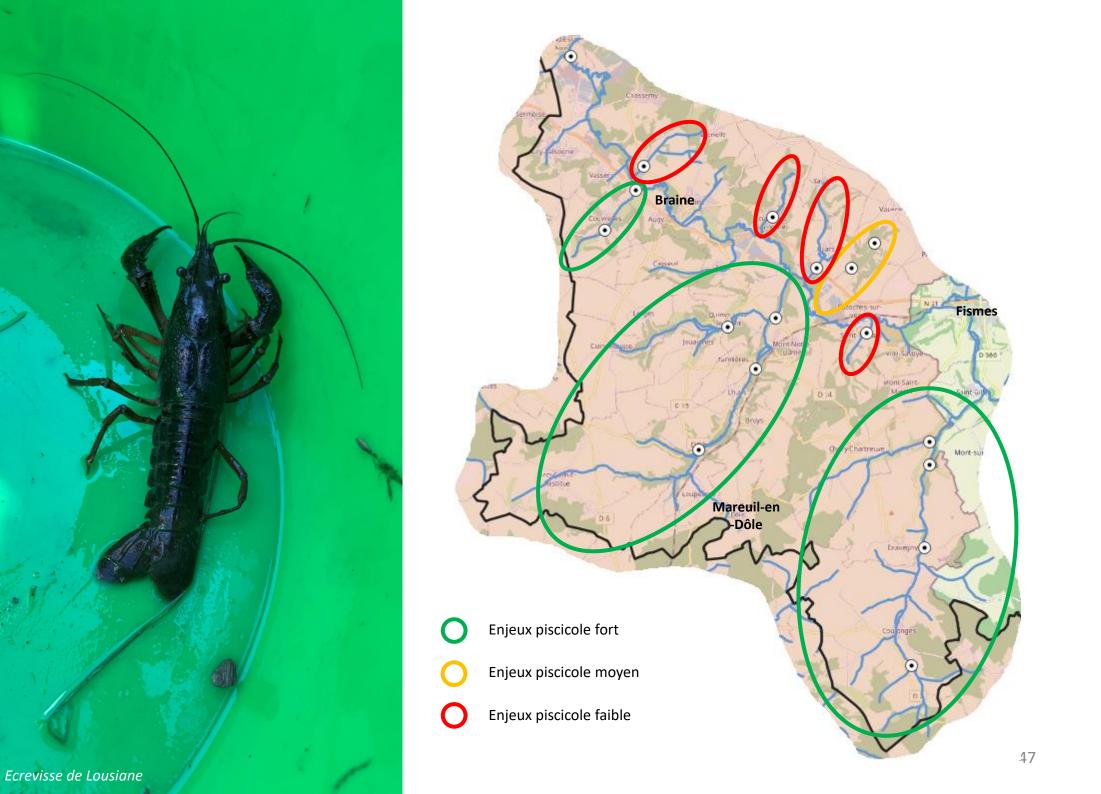
La Vesle reçoit elle aussi deux affluents majeurs : l'Orillon et la Muze. Bien que classé en seconde catégorie, ces deux cours d'eau présentent un potentiel salmonicole. Cependant, la Truite fario semble complétement avoir disparu du bassin de la Muze ; sur l'Orillon, la situation est plus hétérogène (l'état de conservation parait toutefois inquiétant bien que la reproduction de l'espèce soit attestée sur l'amont). La présence du Chabot fluviatile et de la Lamproie de Planer renforce les enjeux piscicoles de ces cours d'eau.

La situation des petits affluents de l'Aisne et de la Vesle est elle très hétérogène. Le peuplement piscicole de beaucoup n'était pas connu avant cette étude. Certains présentent encore un enjeux piscicole important à moyen avec des peuplements salmonicoles (notamment la présence de population de Truite fario et de Chabot fluviatile), cela particulièrement sur le versant de l'Aisne. Nous pouvons noter le cas particulier de la Miette avec un fort intérêt pour la reproduction du Brochet. Les peuplements piscicoles d'autres apparaissent comme eux dégradés; avec soit l'absence ou faible densité de poissons, la présence d'espèces ubiquistes. Cette observation donne peu d'enjeux piscicole à ces cours d'eau. Les espèces avec la plus grande occurrence sont le Chabot fluviatile, la Loche franche et la Truite fario dans une moindre intensité.

Aucune population d'écrevisses autochtones n'a été identifiée. Au contraire, l'étude a permis de mettre en avant la colonisation de plusieurs cours d'eau par des écrevisses allochtones : écrevisse signal, écrevisse américaine ou écrevisse de Louisiane.



- Enjeux piscicole fort
- Enjeux piscicole moyen
- Enjeux piscicole faible



L'objectif majeur du territoire doit être celui de la conservation des cours d'eau avec un fort enjeu piscicole. La situation tellement dégradée de certains petits cours d'eau notamment laisse penser à une certaine irréversibilité. Plusieurs points doivent être soulevés :

- Les cours d'eau axonais du bassin versant Aisne-Vesle-Suippe ont quasiment tous un état écologique évalué de mauvais à moyen (la situation est donc assez éloignée de l'objectif de bon état global d'ici 2027...). Deux paramètres apparaissent comme les plus déclassants : l'I2M2 (indice invertébrés aquatiques) pour le compartiment biologique et la présence d'herbicides (Diflufénicanil et métazachlore principalement) pour le compartiment polluant spécifique.
- Un des enjeux majeurs du bassin dans les années à venir sera sans doute celui lié à la ressource quantitative de l'eau, dans un contexte de changement climatique global certes, mais aussi en lien avec l'augmentation croissante d'autorisation de prélèvements souterrains autorisés. Le cas de la Miette est sans doute le plus emblématique du territoire, ce cours d'eau connaissant des assecs réguliers. Mais l'été 2022 a aussi montré que d'autres cours d'eau étaient sensibles, avec des étiages marqués en tête de bassin notamment. Le suivi des assecs apparait comme nécessaire et la mise en place d'une gestion volumétrique de la ressource est urgente.
- La qualité de l'eau est également un aspect majeur pour le bassin versant. La qualité chimique selon valeurs limites des classes d'état apparait comme généralement bonne. Des dépassements des valeurs limites d'exigences de la Truite fario peuvent toutefois être constatés notamment sur les matières en suspension ou nutriments. Il semblerait pertinent d'analyser plus finement les listes faunistiques résultantes des inventaires I2M2 afin d'identifier une précision non diagnostiquée par la physico-chimie (intérêt de l'aspect intégrateur du compartiment biologique). La pression polluants spécifiques est également importante à relier avec l'activité agricole du bassin versant (notamment par des herbicides utilisés pour la culture du blé ou du colza). De nombreux traitements herbicides par des particuliers ont pu être observées lors des investigations de terrain. Le non-respect des zones de non-traitement par rapport aux points d'eau est une atteinte aussi constatée. Les effets nocifs de ces substances sont aujourd'hui connus pour les organismes aquatiques. Il parait nécessaire d'engager des actions de sensibilisation et/ou de répression en application de la réglementation en vigueur auprès de l'ensemble des usagers du territoire (agriculteurs, collectivités, particuliers notamment).
- Dans ce contexte, l'amélioration de la résilience des cours d'eau doit être réfléchie. Cela passe notamment par leur restauration physique. En premier lieu, la restauration de la continuité écologique notamment sur les affluents. Les obstacles sont mal connus, mais leur présence limite bien souvent toutes possibilités de recolonisation par la faune piscicole après une perturbation majeurs. Il apparait nécessaire d'entamer le recensement de ceux-ci et surtout de faire émerger des travaux pour assurer leur franchissabilité. L'habitat en lui-même apparait souvent comme altéré ; plusieurs causes à cela : les conséquences de travaux à vocation hydraulique anciens (curage, recalibrage, rectification du lit...), un entretien des berges inadapté (trop lourd ou inexistant), un fort colmatage par des matériaux fins ou ensablement du fond du lit entrainant sa banalisation. Il est clair que cette altération d'habitat influe sur la qualité biologique des cours d'eau.
- La connaissance du territoire reste à approfondir pour mieux comprendre certains points ou affiner certains diagnostics réalisés par exemple sur les grands cours d'eau où nous savons que la pêche à l'électricité présente ses limites. Il est aussi judicieux d'améliorer la connaissance sur la situation (répartition, fonctionnement des populations, etc.) de certaines espèces, par exemple, la Lote de rivière ou encore la Loche d'étang. D'autres taxons aquatiques pourraient aussi être étudiés, par exemple les écrevisses ou encore les bivalves. Considérant l'étendue du bassin, une première approche via ADNe parait adaptée.
- L'amélioration des connaissances par cette étude permet d'envisager certaines évolutions réglementaires permettant de mieux protéger ces cours d'eau, notamment le classement en première catégorie piscicole de certains d'entre eux ou leur classement en tant que frayère dans l'arrêté préfectoral recensant ces zones dans le département de l'Aisne.

IDI	ENTIFICATION ET CONTEXTE	EAUX DE SURFACE									
Code_europ een_me	Nom masse d'eau	Etat ecologique	Etat physico chimique	Param declassant physico chimie	Etat biologique	Param declassant biologie	Etat hydromorph ologique	Etat polluants specifiques	Param declassant polluants specifiques	Etat chimique avec ubiquistes	Etat chimique sans ubiquistes
	Aisne ?										
FRHR202B- H1444000	beaurepaire, de (ruisseau)	mauvais	moyen	Saturation en oxygène	mauvais	I2M2	inconnu	indéterminé		mauvais	mauvais
FRHR202B- H1448000	bouffignereux, le (ruisseau)	moyen	bon		bon		inconnu	moyen	Diflufénicanil	mauvais	bon
FRHR202B- H1452000	tordoir, le (ruisseau)	moyen	bon		moyen	I2M2;IBD	inconnu	moyen	Diflufénicanil; Métazachlore	mauvais	mauvais
FRHR202B- H1453000	saint-pierre, de (ruisseau)	médiocre	bon		médiocre	I2M2	inconnu	bon		mauvais	mauvais
FRHR202B- H1454150	cours d'eau du petit marais	médiocre	bon		médiocre	I2M2	inconnu	bon		mauvais	mauvais
FRHR202B- H1456000	le ribaudon	mauvais	bon		mauvais	I2M2	inconnu	moyen	Diflufénicanil; Métazachlore	mauvais	mauvais
FRHR202B- H1460900	Ru d'Ostel	médiocre	bon		médiocre	I2M2	inconnu	bon		mauvais	mauvais
FRHR202B- H1461100	Ru d'Aizy	mauvais	bon		mauvais	I2M2	inconnu	bon		mauvais	mauvais
FRHR206	La Suippe de sa source au confluent de l'Aisne (exclu)	moyen	bon		bon		inconnu	moyen	Cuivre	mauvais	mauvais
FRHR207	La Miette de sa source au confluent de l'Aisne (exclu)	moyen	moyen	Température	bon		inconnu	indéterminé		bon	bon
FRHR207- H1433000	fayau, de (ruisseau)	mauvais	bon		mauvais	I2M2	inconnu	moyen	Métazachlore; 2-4MPCA	mauvais	mauvais
FRHR205	La Retourne de sa source au confluent de l'Aisne (exclu)	bon	bon		bon		inconnu	bon		mauvais	mauvais

IDE	ENTIFICATION ET CONTEXTE		EAUX DE SURFACE								
Code_europ een_me	Nom masse d'eau	Etat ecologique	Etat physico chimique	Param declassant physico chimie	Etat biologique	Param declassant biologie	Etat hydromorph ologique	Etat polluants specifiques	Param declassant polluants specifiques	Etat chimique avec ubiquistes	Etat chimique sans ubiquistes
FRHR209	La Vesle du confluent du Cochot (inclus) au confluent de l'Aisne (exclu)	moyen	bon		moyen	IPR	inconnu	bon		mauvais	mauvais
FRHR209- H1584000	muze, la (ruisseau)	moyen	bon		bon		inconnu	moyen	Diflufénicanil; Métazachlore	mauvais	bon
FRHR210- H1578000	orillon, l' (riviere)	moyen	bon		moyen	I2M2	inconnu	moyen	Diflufénicanil; Chlortoluron	mauvais	bon

